Zeitschrift: Revue syndicale suisse : organe de l'Union syndicale suisse

Herausgeber: Union syndicale suisse

Band: 68 (1976)

Heft: 8

Titelseiten

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 13.07.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

Organe mensuel de l'Union syndicale suisse

Revue syndicale suisse

N° 8 août 1976 68e année

Vers un nouveau visage du syndicalisme

Par Jean Neuhaus, Berne

A notre époque trop vouée à l'idée de la réussite extérieure, notre morale professionnelle évolue. On ne se contente plus de se poser des questions sur la quantité et la qualité des prestations fournies, mais aussi sur la raison et la destination de ces prestations, ainsi que sur les conséquences de leur maintien ou de leur disparition. Il est surprenant de constater que peu à peu les questions les plus exigeantes sont posées par les hommes du type scientifique, c'est-à-dire par des personnalités qui croyaient pouvoir se dispenser des principes à caractère religieux ou moral et qui maintenant sont amenés, par la portée et l'omniprésence de la technique, à se pencher sur les problèmes philosophiques, théologiques et sociologiques, qu'elles tenaient jusqu'alors pour trop éloignés de leur travail. Il n'est pas jusqu'aux Etats-Unis, où la foi dans le «progrès aveugle» était particulièrement répandue, qui ne manifestent les préliminaires de ce que l'on pourrait appeler le «progrès lucide». On commence à se demander quelles sont les conséquences morales, psychologiques et sociales des nouvelles découvertes et on est même disposé à renoncer à certaines inventions récentes qui dépassent la mesure de l'homme et menacent sa dignité. Mais cette nouvelle tendance ne peut s'accentuer que si des cercles, de plus en plus nombreux, luttent pour une plus noble compréhension de leur tâche, quels que soient les obstacles qu'ils rencontreront. Quand les voix des protestations seront devenues assez fortes, la technique, adaptable par essence, se pliera aux nouvelles exigences. Peut-être devra-t-elle alors réduire son excessive efficience, mais le bonheur des hommes qui vivent d'elle n'en sera que plus grand. Ainsi, cessant d'être un problème, le progrès technique deviendra une évidence et le génie créateur pourra se consacrer à des tâches plus nobles qu'à la conquête et à l'exploitation du ciel, de la terre, de la main-d'œuvre et de l'âme humaine.

Rien de définitif

Il n'est pas simple de vivre dans une période de transition. Mais lorsqu'à l'exemple des principes du syndicalisme, ces hommes